

**Message du 07 Juin 2015**  
**(Eglise de Banankabougou)**

**Titre** : *La langue*

**Texte** : Jacques 3/1-12

**Introduction**

La langue est un organe créé et placé en nous par le Créateur de toute chose, Dieu. Elle joue un rôle capital dans la déglutition et dans l'articulation des sons du langage, ce qui nous permet de communiquer pour nous faire entendre, pour convaincre, pour orienter, pour insulter, pour bénir... Elle est aussi un organe du goût nous permettant d'apprécier ou déprécier les repas ou boissons à notre portée. Tout cela est bien, mais il est utile étant enfant de Dieu d'avoir des orientations quant à la manière d'utiliser cet organe charnu et mobile situé dans notre bouche. Et c'est bien ce que le passage lu nous permettra de découvrir.

**Le pouvoir de la langue : V1-8**

**V1-3** : Ces détails ici donnés nous permettent aisément d'avoir une idée précise de ce qu'est la langue, son pouvoir et son impact sur le cours de la vie. Les premiers versets

font une mise en garde dans l'usage de la langue pour enseigner. Et cela se justifie par le fait qu'il est difficile, voire impossible de ne pas commettre de faute dans ses paroles. Or chacun lors du jugement rendra compte de toutes les paroles qu'il aura dites.

**V4-5** : Pour aider à mieux comprendre tout le pouvoir de la langue, l'auteur de l'épître de Jacques compare la langue au gouvernail qui est un petit dispositif à l'arrière d'un avion ou d'un bateau permettant de les diriger. Le gouvernail apparaît donc malgré sa petitesse indispensable aux plus grands navires ou avions pour leur orientation. Ce qui signifie alors que le gouvernail est capable de grandes et pertinentes choses dans l'usage de ces engins. Comme Le gouvernail, la langue est capable de grandes choses et elle se vante de grandes choses. Elle se vante de grandes dans la mesure où elle peut blesser et guérir, diviser et unir, construire et détruire et Prov. 18 :21 précise que la vie et la mort sont à son pouvoir.

Oui, comme le gouvernail, la langue est placée en nous et est capable de grandes choses, prenons acte de cela.

**V6** : Toujours dans la même lignée, la langue est comparée à un feu qui en un rien de temps peut embraser et détruire des hectares de forêt. Et ce feu n'épargne rien sur son passage avant qu'on l'éteigne. Placée dans les autres organes de notre corps, la langue est le monde du mal, elle peut souiller notre corps et enflammer le cours de notre vie. La souillure et l'inflammation de notre corps naissent des vains propos, des paroles mauvaises, trompeuses et diffamatoires que notre langue profère. Ne dit-on pas que « Si ton pied te met dans une chose, tu peux t'en tirer, mais si ta langue t'y met, tu ne peux t'en tirer ». Cet adage de chez nous édifie au sujet de l'impact que nos propres paroles peuvent avoir sur nous et sur le cours de notre vie. Notre langue peut donc nous entraîner dans des situations embarrassantes qui n'ont seulement souillent notre corps et cause du tort à notre existence.

Les **V7-8** enfoncent le clou par ses détails, tout animal et tout oiseau a été et sera dompté par l'homme, mais personne ne peut maîtriser la langue. La langue est un fléau, un mal impossible à réprimer.

Tous ces détails nous édifient plus sur la langue mais ils sont aussi de nature à décourager où plonger dans le pessimisme concernant la maîtrise de la langue. Mais malgré cela doit-on lâcher prise et laisser notre propre langue nous souiller ? Pour répondre à cette question, intéressons-nous à la deuxième partie du texte.

### *Quoi faire de sa langue ? V9-12*

Ces trois versets révèlent à notre sujet le double usage que nous faisons de notre langue. Un bon usage, celui de bénir et un mauvais usage, celui de maudire. La langue apparaît donc chez nous comme un instrument au service du bien et au service du mal. Ce qui n'est pas inadmissible car une source ne peut faire jaillir par la même ouverture une eau douce et une eau salée comme un figuier ne peut ne peut produire des olives et un olivier des figes. Il est

certes avéré dans les précédents versets toute la difficulté de dompter sa langue, mais ces versets suivants nous signifient que notre langue ne peut servir à deux choses en même temps : le bien et le mal. Sauvés pour la sanctification, le bien, notre langue ne peut donc plus servir le mal. A ce titre, voyons ces quelques versets :

**Eph.4/29** : Ce verset nous fait l'interdiction de ne pas laisser sortir de notre bouche toute parole mauvaise, qui ne fait pas de bien et ne communique pas une grâce à ceux qui l'entendent. Par contre toute parole qui franchit notre bouche doit être édifiante, empreinte de bonté. En est-il ainsi des paroles qui sortent de la bouche du peuple de Dieu ? Les paroles qui franchissent nos lèvres sont-elles blessantes, où empreintes de bonté ? Sont-elles constructives ou destructives ? A entendre la plupart d'entre nous parler, le constat est triste. Mais nous devons changer car nos lèvres ne peuvent servir à la fois à louer, chanter, magnifier, prier Dieu et à insulter, maudire (**Mat.5/22**) ; médire, calomnier, diffamer, jeter l'opprobre

sur les autres (**Ps.15/3**) ; rabaisser, juger, critiquer, murmurer (**Nomb. 12/1-3**), diviser, jurer par Dieu (**Mat. 5/33-37**). Non, il ne doit pas en être ainsi comme l'auteur nous le précise. Le défi est grand mais pas impossible à l'enfant de Dieu qui s'appuie sur la grâce de Dieu et aime à se soumettre à Dieu et à sa parole. Chers frères et sœurs, à quoi ta langue sert-elle ? Fait-elle du bien où du mal à ceux qui t'entendent parler partout ou tu peux te trouver. Tâchons de communiquer la grâce par nos dires dans nos maisons et lieux de travail.

**Mat.12/36-37** : Ces dires de Jésus, nous mettent en garde contre toute mauvaise parole que nous proférons ici-bas. Nous comparaitrons devant le grand Juge au sujet de nos dires, de nos conversations. nous devons prendre acte de cet avertissement et l'avoir toujours dans nos pensées afin de préserver notre langue du mal et la garder de proférer de vains propos qui ne font aucun bien à autrui à fortiori honorer et glorifier notre Seigneur et Créateur.

**Conclusion :**

Il est certes difficile de réprimer sa langue, mais cela ne demeure pas un argument pour l'utiliser à tout azimut. Car les versets lus ce matin nous exhortent à l'utiliser seulement et uniquement pour l'honneur et la gloire de notre Seigneur, pour le bien d'autrui au risque d'être sévèrement punis lors du jugement. Si tu es de Christ, tu t'y appliqueras sérieusement à changer ce qu'il faut changer, car si tu ne fais pas cela, tu te trompes toi-même car ta foi est vaine d'après *Jacques 1/26*.  
Que le Dieu de grâce nous y aide ! Soyez bénis !